



## Faire les courses sans virus ni CO<sup>2</sup>

**Le drive, le télé-achat et aussi d'autres solutions plus locales ont été plébiscitées pendant le confinement. Quels sont leur mérites ? Vont-elles perdurer ?**

Pendant le confinement, la façon de faire les courses a changé. Le drive et le télé-achat se sont emballés car ces formules limitent les risques de contagion. Cela se pratique de façon individuelle avec un déplacement en voiture pour aller chercher ses paquets ou en camionnette pour chaque livraison. Si on habite loin de la ville, les émissions de CO<sup>2</sup> restent aussi importantes qu'avant, sinon plus.



Des solutions plus locales se sont inventées et multipliées partout en France. Premier exemple : dix paniers de légumes sont achetés chaque semaine chez un producteur local et acheminés au village par une famille à tour de rôle. Second exemple : une dizaine de producteurs et commerçants locaux se regroupent, ouvrent un site de télé-achat et préparent en commun les paniers achetés chaque semaine par trente habitants du village.

Dans ces deux exemples, les nouvelles solutions ont divisé par dix les risques de contagion et divisé par quatre les émissions de CO<sup>2</sup>. Ces formules sont donc doublement vertueuses. Ont-elles des chances de perdurer ? – Oui, tant que la vigilance sanitaire restera une priorité, mais ensuite ? Ce serait dommage que l'individualisme redevienne la norme et que l'on oublie une fois de plus la crise climatique.

Comment faire pour initier, amplifier et perpétuer l'entraide entre voisins acheteurs, la coopération entre vendeurs locaux et la rencontre entre les deux ?

Le numérique est un moyen. Presque toutes les nouvelles formules de courses y ont recours. Il existe même une foison d'applications faites pour les voisins qui voudraient s'entraider. Ces applications cherchent à reproduire des communautés numériques comme celle qui a fait la réussite du covoiturage de longue distance. Malheureusement, ça fonctionne pas de la même façon pour grouper les courses en zone périurbaine. Il n'y a pas assez à gagner et les flux sont trop dispersés.

On devrait au contraire s'appuyer sur les petits groupes d'entraide de voisinage qui fonctionnent partout sans faire de bruit. On pourrait amplifier cette entraide spontanée en jouant sur la solidarité à l'échelle des villages. Dans le même temps, on pourrait pousser les producteurs et commerçants locaux à coopérer pour faciliter les courses et les livraisons groupées. Ces processus pourraient être accélérés grâce à des outils numériques conçus pour servir des groupes et non pas pour attirer des individus. L'intervention active des communes serait évidemment précieuse.



Les alternatives vertueuses aux courses traditionnelles, qui ont fleuri pendant le confinement, ne sont donc pas nécessairement condamnées à disparaître lorsque la vie reprendra son cours normal

➤ [En savoir plus](#)

## Dix villages pilotes

Dix villages de la périphérie de Bourg-en-Bresse s'engagent à promouvoir une mobilité sobre.

➤ [Voir le nouveau site web](#)